

Le Ladakh : le pays de cols

Par P.P.Wangchuk

P.P. Wangchuk est éditeur (Coordination) à l'Hindustan Times, le quotidien le plus distribué en Inde.

En tant que Ladakhi vivant à New Delhi, on me demande souvent de décrire mon pays. Et j'ai une réponse toute prête : « *Le paradis en été, l'enfer en hiver* ». Vous me trouverez sans doute un peu excessif mais vous conviendrez que cette description en dit long sur le Ladakh. Connue comme le « petit Tibet », le Ladakh est l'une de ces endroits qui abritent encore ce qui fut une religion de l'Inde et qu'elle a oubliée : le bouddhisme. Ce haut pays désertique a un charme qui lui est propre. Situé sur le nord de l'Inde, le Ladakh est un district enclavé de l'Etat du Jammu et Cachemire, dont il représente près des deux tiers de la superficie. Lorsque de lourdes chutes de neige bloquent tous ses points d'accès en hiver, il n'est alors accessible que par avion, à partir de New Delhi, Srinagar ou Jammu. En été, on peut emprunter la route sinueuse des montagnes, soit via Srinagar au Cachemire ou Manali dans l'Himachal Pradesh. Dans les deux cas, il faut compter deux jours d'autobus pour atteindre Leh, la capitale du Ladakh. Bien sûr, on peut toujours prendre l'avion, mais cela enlève le charme qu'il y a à emprunter des itinéraires jadis interdits. Une fois arrivé au Ladakh, vous vous retrouvez transporté dans un autre monde, un monde éthérique comme on en connaît que dans les rêves. Situé pour la plupart à une altitude 3,500 mètres, le Ladakh est devenu, durant les dernières années, une destination touristique de choix, tant pour sa beauté naturelle que pour sa tranquillité. C'est en effet la seule région

du Jammu et Cachemire qui soit épargnée par le militantisme. Ceci en fait une destination idéale.

L'histoire nous dit que les Ladakhis sont une race composite, les principaux éléments étant d'origine darique (indo-iranien) et mongole. Bien qu'il existe plusieurs explications quant à l'origine de son nom, les spécialistes pensent que le mot tibétain « la-daks », « le pays aux nombreux cols » est la plus probable.

Les premiers témoignages historiques remontent aux alentours de l'an 950. À cette époque, le pays s'appelait Maryul-Ladak, la République du Ladakh. Celle-ci était divisée en plusieurs principautés, gouvernées par des roitelets locaux. Au cours du 10^{ème} siècle, le roi tibétain Pal-gyigon attaqua et conquit le Ladakh.

A.H. Francke, l'un des meilleurs historiens du Ladakh, nous dit : « Le Ladakh ne fut pas rattaché à la Chine lorsque le pouvoir des rois Koushan déclina. Les noms des chefs locaux ont été parfois préservés dans des inscriptions ou des légendes. Ainsi, à Khaltse, selon une inscription de la période Gupta, un certain Satyavati et, selon la tradition orale, Suryavati, sont mentionnés comme princes locaux ». Le Ladakh commença alors à s'imprégner de culture tibétaine. Jusqu'à cette époque, les ladakhis, parlaient un dialecte *prakrit* dérivé du sanscrit, et les inscriptions de la région étaient écrites dans les scripts *Brahmi*.

Mais aujourd'hui, le Ladakh présente une image différente : bien que la région soit vaste, sa population ne dépasse pas deux cent mille personnes, à peu près également partagée entre bouddhistes et musulmans. On trouve aussi quelques Sikhs et quelques chrétiens, mais principalement dans la ville de Leh, où ils se sont installés plus récemment.

Le Ladakh constituait un seul district du Jammu et Cachemire jusqu'à qu'il soit divisé en deux par le gouvernement pour des « raisons administratives », en 1979. Les bouddhistes y étaient opposés, car cela revenait à diviser le pays en fonction de critères purement religieux, avec un district majoritairement bouddhiste à Leh et un deuxième majoritairement musulman à Kargil.

Le district de Leh, avec ses 44.0000 km², qui en font probablement le plus grand district de l'Inde en superficie, est une des régions du monde les plus froides et les plus élevées. La plupart des villages sont situés sur les rives de l'Indus, ou bien profondément dans les montagnes.

Bien que les vallées jouissent d'un temps tempéré en été, les sommets restent enneigés toute l'année. On trouve dans les montagnes des lacs d'un bleu saphir et des sources d'eau cristalline, dont certaines sont réputées pour leurs propriétés médicinales, y compris pour certains maux incurables. Il est alors prescrit est de prendre des bains et de boire de l'eau pendant un certain temps. Il est bien entendu recommandé d'être accompagné par un spécialiste de la médecine traditionnelle.

Quand on parle du Ladakh à un étranger, c'est le Ladakh contemporain qui l'intéresse. Celui-ci propose bien des défis aux tempéraments intrépides tout en offrant le calme et la beauté de la nature pour les moins aventureux. En tant que bastion du bouddhisme en Inde, il possède une douzaine de monastères importants et réputés, majestueusement perchés au sommet de collines. Ce sont peut-être les centres les plus fascinants du Ladakh. En dehors de leur architecture majestueuse et de leur beauté esthétique, ils sont les dépositaires de l'ancienne culture indienne et tibétaine, comme le démontre les nombreuses peintures murales.

Les monastères les plus connus sont ceux de Hemis, Thicksay, Spituk, Gaon, Alchi, Lamayuru et Rizdong. Chacun possède son propre festival annuel. Celui d'Hemis se tient entre juin et juillet et constitue une attraction majeure, tant pour les touristes que pour la population locale. Des milliers de personnes assistent à cette fête de deux jours. Pour les habitants du pays, elle fait partie de leur vie religieuse ; pour les visiteurs, il donne un aperçu du passé et du présent. Les habitants, vêtus de leurs plus beaux atours traditionnels, font la joie des touristes – l'occasion d'une photo inoubliable ! Un mois plus tard, autour de la période des moissons, les visiteurs peuvent assister à plusieurs autres cérémonies qui se déroulent simultanément dans d'autres monastères. Le Ladakh possède d'autres attractions : le col routier le plus élevé du monde : le Khardungla, à plus de 5400 mètres, situé à trente-cinq kilomètres de Leh, qui est aussi la porte de la vallée de Nubra, sans doute la plus belle vallée du Ladakh. Celle-ci est particulièrement connue pour ses dunes de sables, qui ressemblent à celles du désert de Thar du Rajasthan. C'est aussi le seul endroit de l'Inde où l'on peut voir des chameaux à deux bosses.

Les palais de Shey, Stok et Leh font aussi la joie des visiteurs. Le Ladakh possède aussi plusieurs lacs, notamment ceux de Tso-mo Riri et Pangong Tso, qui s'égrènent dans les étendues désertiques de l'Himalaya. Ils sont si beaux et si majestueux, que l'on se demande comment des étendues d'eau aussi surnaturelles ont pu se retrouver dans un désert aussi aride. Le lac de Pangong est situé dans les montagnes, à 90 Kms de Leh et la moitié du lac se trouve au Tibet. Le trekking et le rafting sur l'Indus sont d'autres attractions qui attendent les visiteurs au Ladakh. Si l'on ajoute à cela toutes les facilités pour se loger et l'hospitalité de cœurs chaleureux, que peut-on

demander de plus? Personnellement, chaque fois que je visite mon pays, j'en reviens régénéré et prêt à affronter la vie.